

Brest, 7 Janvier 1914

FBC 379-1



Monsieur

Je me ~~permet~~ de plaider moi-même ma cause auprès de vous, ce qui n'est peut-être pas très correct, mais je crois cependant qu'il ~~importe~~ de le faire, en vue de la demande de subvention que j'ai adressée à la Société Française pour l'avancement des Sciences.

Il y a sept ans que j'étudie les menhirs isolés des Cinq départements bretons en vue d'une thèse en Sorbonne. Je vais dans chaque commune photographier chaque mégalithe, que je mesure avec des appareils de la maison Moiré et que j'examine en détail. Ci-joint pour apprécier ma méthode, la 2^e circulaire que j'ai adressée part. ch en 1909. Je constitue ainsi pour chaque menhir un dossier complet avec photographies et dessins des quatre faces s'il y a lieu - Je rectifie considérablement les inventaires ^{compte} souvent fantaisistes, comme vous pouvez vous en rendre par les 2 arrondissements de Quet et de Morlaix, que je me permets de vous adresser en hommage respectueux.

Compulsant les cadastres et, quand je le puis, les vieux actes notariés, interrogeant de nombreux habitants, je m'efforce de retrouver aussi les mégalithes disparus. Je n'ignore pas la prudence qu'il convient d'apporter à cette seconde catégorie de recherches.

En présence de plus d'un millier d'observations
et d'une collection unique de clichés, je corrigerais mes
résultats dans ma thèse, que je vendrais illustrer
de nombreuses cartes et photographies (cartes de répartition,
de formes, de toutes les particularités morphologiques etc.).
Je crois pouvoir établir peut-être une soixantaine de
cartes, et laisser aux cartes, aux diagrammes, et
aux chiffres le soin de parler eux-mêmes. Je ne
veux donc pas me limiter à des hypothèses plus ou
moins aventureuses, de même que je poursuis mon
travail sans le fuir.

Je suis professeur au Lycée de Nîmes, sans autres
ressources que mon traitement, alors que j'ai
deux enfants. C'est dire que je ne puis prendre
de congé et que je ne puis voyager que les
jeudis et les dimanches, en y ajoutant les
vacances, bien entendu. Dans ces conditions, mes
voyages répétés, mes frais d'enquêtes et de photo-
graphies sont très considérables pour mon modeste
budget. J'ai dû plus d'une fois interrompre
mes travaux.

Je serai donc très heureux qu'une subvention
aurent élargi que possible me viant en aide, l'autant
que je dois songer à l'impression prochaine de
ma thèse. Il ne me reste plus à faire que
le Matériau intérieur et tous arrangements
de la Livre-Inférieure: Or Nîmes est bien mal
placé pour ce travail.

Tels sont les points que je tenais à vous
préciser, puis que vous êtes le membre désigné
je crois, pour les subventions de la 11^e section.
Je prie, monsieur, que vous excusiez ma
démarche, et que vous ayez égard à ma situation
de fortune, en même temps qu'à l'intérêt de la
vaste enquête poursuivie depuis plus de sept ans.

Ne voulant pas davantage alourdir de vos
soins, je vous prie, monsieur, de bien vouloir
accepter l'assurance de mes sentiments les plus
respectueux et reconnaissants.

J. Guenin

professeur au Lycée
Nîmes

